

cœur, et par des réollections et attentions particulières, vous rendre cette vérité savoureuse et bienvenue dans votre esprit ; et, croyez-moi, tout ce qui est contraire à cet avis n'est autre chose qu'amour-propre."

(*A suivre*)

FR. PIERRE-BAPTISTE, *Min. Obs.*



SAINT JEAN DE CAPISTRAN

SON SIECLE ET SON INFLUENCE

L'INQUISITEUR (*Suite*)

Pendant que saint Jean de Capistran exerçait les fonctions d'inquisiteur en Pologne, les Juifs des environs de Varsovie se procurèrent, par l'entremise d'un paysan, neuf hosties consacrées ; ils les enveloppèrent dans un linge et se mirent à les frapper de verges en s'écriant au milieu d'ignobles blasphèmes : " Le voilà le Dieu des chrétiens !..." Mais tout-à-coup, nous disent les chroniqueurs, des flots de sang jaillirent du linge qui contenait les saintes espèces et coulèrent jusque sur le sol. Ce prodige ne fit qu'augmenter la rage des profanateurs.

Un autre jour, ils jetèrent dans un brasier une hostie consacrée et trois fois elle s'élança d'elle-même hors des flammes. Une vieille juive, qui fut témoin du miracle, se convertit aussitôt et se déclara chrétienne. Ses compagnons, indignés de ce qu'ils appelaient son apostasie, l'assassinèrent et l'enterrèrent en secret.

D'autres égorgèrent un jeune homme qu'ils avaient enlevé à sa famille.

Malgré le mystère dont ils avaient été entourés, ces faits s'ébruitèrent et parvinrent aux oreilles du saint inquisiteur. Jean de Capistran fit arrêter les coupables et opérer, dans leurs demeures et dans leurs synagogues, de minutieuses perquisitions. On retrouva les cadavres ; les meurtriers firent des aveux. Quarante-et-un juifs, auteurs et complices de ces atrocités, furent convaincus, livrés par le Saint au bras séculier et brûlés suivant les lois en vigueur.

On nous saura gré, croyons-nous, de citer ici un autre épisode intéressant emprunté non plus à la vie de notre Saint, mais à celle de saint Jacques de la Marche, son ami, son coopérateur et son